

le Rosa-lien



décembre 2005 Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 numéro 78
www.sainte-rosalie.org E-mail: paroisse@sainte-rosalie.org Fax: 01 43 31 70 55

Le billet de Patrick

Il y a un peu plus d'un mois, à la suite de la mort de deux adolescents à Clichy, plusieurs cités de l'Île de France mais aussi de province ont connu des heures difficiles, des groupes de jeunes -parfois même très jeunes- affrontant les forces de police et se livrant à des actes de violence comme des incendies de voitures ou de bâtiments publics.

Il faut bien sûr que ces quartiers retrouvent définitivement le calme et la sécurité nécessaire pour que chacun puisse y vivre, y travailler ou étudier et l'on ne saurait pour cela minimiser tel ou tel acte violent ni même le justifier, quels qu'en soient les auteurs.

Mais sans doute faut-il vouloir comprendre ce qui s'est passé, saisir comment et pourquoi on a pu en arriver là. Par souci de justice ou plus simplement pour éviter que cela ne se reproduise !

Cette réflexion incombe à tous et en particulier à ceux et celles qui exercent une responsabilité dans la vie publique, à tous les niveaux de la société dans laquelle nous vivons.

Mais comme disciples du Christ, ces événements ne peuvent pas nous laisser indifférents et c'est à chacune et chacun de s'interroger, seul ou avec d'autres.

Il n'y a pas de réponse toute faite à cette question du « mal-être » des cités de banlieue et notre foi ne nous en dicte pas une en particulier.

Les solutions sont à élaborer et à mettre en œuvre et tous nous pouvons y contribuer en nous demandant ce que nous pouvons faire sans céder ni à la peur ni à l'angélisme. Notre témoignage de chrétien, pour être crédible, doit être incarné dans le monde de ce temps et rien de ce qui s'y vit ne peut nous être étranger.

Le temps de l'Avent dans lequel nous sommes entrés nous invite à dire l'Espérance dans le quotidien que nous vivons. Alors la Bonne Nouvelle sera pour tous, et lorsque le temps sera venu, nous pourrons célébrer l'irruption de la tendresse de Dieu dans la vie des hommes au soir de Noël.

Bon temps de l'Avent à toutes et à tous.

l'agenda du mois

jeudi 1 ^{er} déc.	Réunion M.C.R. à 15h
samedi 3 déc.	Catéchisme CE1 : Rencontre à 14h
dimanche 4 déc.	Intelligence de la Foi 9h45 - 10h45 (voir p.4)
jeudi 8 déc.	Groupe biblique :17h00
vendredi 9 déc. à la paroisse St Jean des Deux Moulins	Groupe oécuménique Rencontre à 20h15 « La position et la pastorale des églises catholique, orthodoxe et protestantes »
samedi 10 déc.	Aumônerie : 6 ^{ème} Temps Fort
samedi 10 déc.	Aumônerie : Messe à 18h30 et remise de bible pour les 6 ^{ème}
dimanche 11 déc.	Aumônerie : MARCHE de NOËL à 11h
dimanche 11 déc.	Célébration Pénitentielle à 10h. Pas de messe à 9h30
lundi 12 déc.	Rencontre café à 14h15
jeudi 15 déc.	Pour rencontrer le Christ ... 20h-21h. Lire et partager au- tour de la PAROLE de DIEU
jeudi 15 déc.	Célébration de l'AVENT avec les familles des en- fants du catéchisme :19h
samedi 17 déc.	Conf. St Vincent de Paul Repas de Fraternité à 12h
dimanche 18 déc.	Une ½ heure pour lire en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h30-11h
samedi 24 déc.	Célébration de NOËL des familles à 20h.
dimanche 25 déc.	Messe de NOËL : 11h
mardi 27 déc.	Préparation au baptême rencontre à 20h30
dimanche 1 ^{er} janv.	Messe à 11h. Messe anticipée à 18h30 le samedi 31 décembre 05

Célébration pénitentielle
dimanche 11 décembre à 10h00 (pas de messe à 9h30)

Semaine de Noël à Sainte Rosalie

samedi 24 décembre à 20h :
messe de Noël des familles

Les enfants qui restent à Paris pendant les vacances et qui souhaitent participer activement à la célébration de Noël peuvent venir le mercredi 21 et le jeudi 22 décembre de 14h à 16h30.

dimanche 25 décembre : messe à 11h

samedi 31 décembre : messe à 18h30

dimanche 1^{er} janvier : messe à 11h

VACANCES SCOLAIRES
du samedi 17 décembre au mardi 3 janvier

dans ce numéro

Edito - Agenda
Les sacrements : le Baptême

page 1 | L'Evangile de Marc
page 2 | A propos - Prière

page 3
page 4

LES SACREMENTS - le baptême

par Claude DINNAT

Histoire (suite du Rosalien n°77)

Repousser le baptême le plus tard possible, cela signifie qu'il est difficile de devenir chrétien. Aussi, une longue préparation est-elle nécessaire : c'est le temps du **Catéchuménat**. Sa durée s'étale sur trois années au moins, des étapes doivent être franchies et certains métiers sont proscrits : sculpteur d'idoles, acteur, cocher, gladiateur, devin, prostituée...

Mais, d'une part la doctrine du « péché originel » qui se développe, d'autre part l'importance de la mortalité infantile, vont favoriser la pratique du baptême des enfants en danger de mort. Basile, Augustin, Jean Chrysostome se font les champions du baptême des petits enfants. À partir du V^e siècle le baptême des adultes devient exceptionnel. Le baptistère, monument placé à l'extérieur de la cathédrale, est remplacé, dès le VIII^e siècle, par une simple cuve dans laquelle on ne plonge plus les enfants.

Le baptême devient signe d'appartenance à la **Chrétienté**, face aux juifs et, plus tard, aux musulmans. La dimension communautaire fait place au salut personnel et le baptême sera célébré à tout moment de l'année, alors qu'il était réservé au temps pascal.

Cette dimension ecclésiale et communautaire sera remise en valeur par le concile Vatican II. Trois rituels sont désormais utilisés :

- celui du baptême des petits enfants,
- celui du baptême des enfants en âge scolaire,
- celui du baptême des adultes.

Le sacrement

Écoutons Jésus parlant à Nicodème : « *Personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu* » (Jn 3,5). Le baptême est

"la porte des sacrements", il est une nouvelle naissance par laquelle on entre dans le Royaume.

L'eau

Le mot baptême vient du verbe grec *baptizo* qui signifie : immerger, plonger dans l'eau. Par le baptême, le chrétien est plongé dans le mystère du Christ mort et ressuscité. Le passage du Christ vers son Père, sa "Pâque", a été préfiguré par le passage des Hébreux à travers la mer Rouge : ils échappaient à l'esclavage. Ainsi, le baptisé, plongé dans l'eau, échappe à l'esclavage du péché et naît à la liberté des enfants de Dieu.

L'eau désaltère, abreuve, fait vivre, mais aussi elle lave, purifie. L'eau du baptême est pour nous le signe du Père, le signe de la vie donnée dans le Fils, elle est sacrement du pardon et de la réconciliation.

Les chrétiens assemblés disent leur *Credo*, leur profession de foi ; dans le cas du baptême des petits enfants, ce sont le parrain et la marraine qui répondent de la foi de l'enfant. C'est en invoquant la Trinité que le ministre* accomplit le rite essentiel de l'eau : « *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit* ». Plongé dans la mort du Christ, le chrétien sort de l'eau du baptême pour la résurrection. « *Ensevelis avec lui dans le baptême, avec lui encore vous avez été ressuscités, puisque vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts* » (Col 2, 12).

L'onction

C'est la participation, dans l'Église, à la

triple fonction du Christ : Prêtre, Prophète et Roi.

Le baptisé participe à la fonction sacerdotale du Christ quand il offre à Dieu sa personne et son existence, à la fonction prophétique quand il annonce la Bonne Nouvelle par ses paroles et son témoignage, à la fonction royale quand il combat contre les forces du mal en lui-même et dans le monde, au service de ses frères. Cette onction est donnée avec l'huile du Saint Chrême.

La lumière

Être baptisé, c'est devenir nouveau, c'est aller vers la lumière. « *Vous êtes devenu*

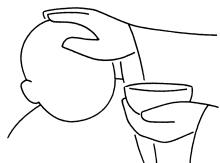
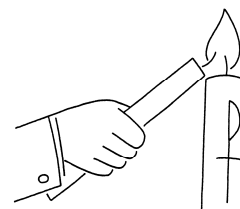
lumière du Christ : marchez comme des enfants de lumière » (Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité). Ceci est symbolisé par le rite du vêtement blanc dont est recouvert le nouveau chrétien.

L'Esprit

L'incorporation au Christ et à l'Église fait participer le baptisé à la vie même de Dieu Père, Fils et Esprit. Il est alors habité par la "grâce sanctifiante", don de l'Esprit Saint. Il devient fils de Dieu. « *L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant "Abba". C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rm 8, 15-16). Les Pères de l'Église parleront de "divinisation".

* En cas d'urgence absolue, toute personne peut donner le baptême, à condition de respecter le rite et l'intention de l'Église.

(à suivre)



L'EVANGILE DE MARC

par Emilie Sabeau-Jouannet

Voici que nous commençons une nouvelle année liturgique avec le début de l'Avent. Cette année ce sont les textes de Marc que nous entendrons le dimanche.

Saint Irénée, vers 200, nomme Marc le disciple et interprète de Pierre. Irénée parle d'un évangile unique en quatre textes, annonçant la Bonne Nouvelle de Jésus venu sauver l'humanité par sa Vie, par sa Mort et par sa Résurrection. C'est le plus ancien des quatre évangiles.

La première phrase du livre : « **Évangile de Jésus Christ, le Fils de Dieu** » nous annonce le récit de la vie de Jésus en nous invitant d'emblée à entrer dans le mystère de sa personne.

Jésus, qui est Christ et Fils de Dieu, rejeté et crucifié, par sa mort et sa résurrection se révèle dans toute sa gloire après Pâques. Le récit de Marc est le plus court, synthétique, fortement construit sur la révélation de l'identité de Jésus après sa mort et sa résurrection.

On s'accorde à penser que c'est à Rome dans les années 67 à 70 qu'a été rédigé cet évangile. Selon la tradition d'Irénée, avant 200, l'évangile de Marc a été consigné par écrit entre la mort de Pierre et de Paul en 67 et la chute du Temple de Jérusalem en 70.

D'après M. 13, 8-20 il semble que la révolte de Palestine soit commencée, mais la ruine du Temple ne s'est pas encore produite.

Le Jésus de Marc :

Le texte se présente comme le dévoilement de l'identité de Jésus par ses actes et les annonces de sa passion. Il est le Christ mais cela doit être tenu secret jusqu'à l'accomplissement de sa Passion-Résurrection. C'est après Pâques que sa Gloire sera révélée. Nous voyons qu'après chaque guérison miraculeuse comme après chaque exorcisme, Jésus veut garder le secret sur ce qui a pu être révélé de ces prérogatives divines, laissant demander qui il est et d'où lui vient son autorité. Il conduit la foule comme les disciples à répondre à sa question : « Qui suis-je ? »

Pourquoi Jésus a-t-il voulu cacher son identité ? C'est en effet un ressort dramatique et une question essentielle. L'attente messianique de la tradition juive était un Messie dont la royauté

serait terrestre. Il refuse cette attente d'un trône terrestre. Il se donne pour tâche de manifester le Royaume de Dieu. La Foi qu'Il attend et qui est affirmée au début du livre ne peut se dire et s'accomplir qu'à partir de la Passion et de la Résurrection.

Situé exactement à la fin de la première moitié du texte, Pierre répond pour le groupe des apôtres : « **Tu es le Christ** ». A quoi Jésus leur ordonne de garder le **secret**. Puis Jésus se nomme lui-même « **Le Fils de l'homme** ». Il annonce pour la première fois qu'il faut qu'il souffre, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour. Il s'attribue donc les prérogatives de Dieu. A la fin des temps, il reviendra en Juge universel « Vous verrez le Fils de l'Homme siéger à la droite de la Puissance et venir sur les nuées du Ciel ». Evocation de la vision de Daniel où un « être aux jours innombrables » qui représente Dieu, intronise un « homme venue des nuées du ciel. On lui donne royauté, règne et pouvoir. Eternelle domination que la sienne : elle ne passera pas. Son royaume ne sera pas détruit ». (Daniel, 7, 11-14). Le lecteur peut reconnaître en Jésus le Sauveur de la fin des temps.

Au Baptême et à la Transfiguration, la voix de Dieu le proclame « **Fils bien-aimé** ». La révélation divine n'a pas de témoins autres que Pierre, Jacques et Jean à la Transfiguration. Le titre de Christ reste **secret** jusqu'à l'interrogatoire du Sanhédrin. Le processus est ouvert jusqu'à son accomplissement. A la question : « c'est toi le Christ, le Fils du Dieu béni ? » Pour la première Jésus répond publiquement : « **Je le suis** ». C'est la déclaration solennelle qui entraîne la condamnation à mort, la Passion. Devant la Croix un soldat romain explicitera : « Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu ».

La communauté de Marc :

Marc a participé aux grands voyages missionnaires auprès des païens en compagnie de Paul et de Pierre. Il écrit son évangile pour et dans une communauté. Quels sont les traits originaux de cette communauté ? Celle-ci est surtout composée de païens convertis. Pour ces non juifs, Marc explique les coutumes juives. Il traduit les termes araméens em-

ployés par Jésus. Avec beaucoup d'insistance, il montre la démarche entreprise par Jésus pour faire passer la Bonne Nouvelle des juifs aux païens. On remarque l'importance donnée à la rencontre avec la femme syro - phénicienne (7, 24 - 30). Les relations de Jésus avec les juifs, d'un côté du lac de Tibériade, et les non juifs de l'autre (du côté de la Décapole), dessinent une cartographie des déplacements de Jésus et des disciples. C'est une communauté missionnaire. Au cœur de l'évangile, le banquet est dressé pour les juifs comme pour les non juifs. C'est le sens de la répétition de la multiplication des pains en terre païenne (6, 30-44) et la seconde en terre juive (8,1-9), des deux côtés du lac. Sans cesse Jésus nous est montré comme prenant ses distances vis-à-vis des institutions juives et accueillant les païens dans leurs différences. Jésus enfreint les règles de pureté imposées par la loi religieuse pour « relever » malades et morts.

Un autre trait caractérise la communauté de Marc : celle-ci vit une période de persécutions et de crise. Le texte s'adresse à des personnes qui vivent des événements douloureux.

Quels événements ? L'Empire romain au cours des années 60 à 70 connaît des troubles profonds. A la mort de Néron, une guerre civile éclate. En Palestine, l'occupation romaine provoque une révolte armée et une répression dramatique. Cette période est dite : la « guerre juive », à partir de 66. Elle aboutira à la destruction du Temple en 70, précédée de persécution religieuse. C'est entre 64 et 67 que les apôtres Pierre et Paul subissent le martyre. La communauté accuse le contrecoup de ces temps troubles. L'insistance de Jésus à travers ces pages, à rester vigilant, à garder fermement la foi au travers des épreuves les plus rudes (13, 9-20), répond particulièrement à ces temps de persécution.

L'évangile de Marc avec une écriture puissante, adresse un message à sa communauté dans la Rome des dernières décennies du premier siècle. Ce message s'adresse à nous aujourd'hui.

Veillez dans la Foi au Salut apporté par le Christ et le service des frères qui s'élargit à tout homme.

*nos joies
et nos peines*

Nous leur avons dit adieu pendant le mois d'octobre à Sainte Rosalie :

Eliette CAILHOL, Eugène LAVIGNE

Ils ont reçu le sacrement du baptême au cours du mois d'octobre à Sainte-Rosalie :

Naïline FRIES et Laurent MAGNIN *le dimanche 20 novembre,*

Conférence St Vincent de Paul



NOËL 2005

**Distribution
de colis
aux personnes âgées isolées
de notre quartier
le 24 décembre.**

Ainsi que cela se fait depuis de nombreuses années, les Petits Frères des Pauvres confient à la Conférence Saint Vincent de Paul de Sainte Rosalie des « colis-réveillon », destinés à des personnes âgées le soir de Noël. Le port de ce colis est avant tout le prétexte à une visite et au partage d'un moment d'amitié.

Les personnes qui auraient la possibilité de distribuer ces colis dans l'après-midi du samedi 24 décembre peuvent s'inscrire (nom et n° de téléphone pour être contactées) à l'accueil de la paroisse Sainte Rosalie, 50 bd A. Blanqui, Paris 13°.

N'hésitez pas à vous manifester dès le début du mois de décembre - le plus tôt sera le mieux - nous avons besoin de vous pour faire rayonner la joie de Noël.

Merci !

La prochaine séance de l'Atelier « Intelligence de la Foi » aura lieu le 4 décembre de 9h45 à 10h45.

dimanche 4 décembre

2^e dimanche de l'Avent

Marc 1, 1-13

et Jean 1, 1-34

« Bonne nouvelle de Jésus-Christ,
Fils de Dieu... Verbe fait chair...
Fils bien-aimé »

Connaissez-vous...

Saint Jean de la Croix fêté le 14 décembre

Jean de la Croix est né en vieille castille en 1542.

Après une jeunesse laborieuse, il entre à 21 ans chez les carmes de Medina del campo qui l'envoient étudier la théologie à Salamanque.

A 25 ans, peu après son ordination, insatisfait de la vie du Carmel, il rejoint Thérèse d'Avila qui en a entrepris la réforme dans un souci de retour à la règle primitive. Ensemble ils fondent une nouvelle communauté de carmes près de Duruelo : c'est là qu'il prend le nom de Jean de la Croix.

Mais au sein de l'ordre, l'opposition

monte contre la réforme et il est emprisonné pendant plusieurs mois dans des conditions très rudes chez les carmes de Tolède : ses poèmes expriment son expérience spirituelle.

Tandis que les choses s'apaisent peu à peu, il est de plus en plus marginalisé au sein même de la réforme, et meurt dans la solitude à 49 ans.

Toute sa vie, il s'est laissé guider par la foi et l'amour " qui nous mènent par des chemins inconnus de nous aux secrets abîmes de Dieu ".

Béatifié en 1675, canonisé en 1726, Pie XI le proclame docteur de l'Eglise en 1926.

Prière pour le temps de Noël

Ô ineffable mystère !

Ô ineffable mystère !

Dieu est avec nous,
Dieu est venu nous parler,
il est venu habiter avec nous
pour nous parler et nous instruire.

Ce qu'il n'avait fait autrefois
qu'en passant pour ainsi dire, et à la hâte,
il l'a fait dans ces derniers temps
d'une manière bien sensible, durable.
Il a pris lui-même la forme de l'homme
afin d'habiter avec nous

et d'avoir le temps de nous parler et de nous dire
tout ce que le Père voulait nous enseigner par lui.

Nous ne sommes pas des êtres abandonnés de Dieu.

Nous avons un Dieu qui est véritablement un Père,
qui aime ses enfants
et veut les instruire et les sauver.

Bienheureux Antoine Chevrier (1826-1979)

OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine
8h 20 à 12h 00
15h 00 à 19h 00

le dimanche
8h30 à 12h 00

MESSES

samedi : 18h30

dimanche :
9h30 et 11h00

du mardi au vendredi :
8h30

ACCUEIL

du lundi au vendredi
10h -12h
et 15h30 - 19h00
samedi : 10h -12h

SECRETARIAT

du lundi au vendredi
9h -11h

ACCUEIL des PRETRES

Père P. SOUËTRE
sur Rendez-Vous
au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU
samedi 10h00 - 12h00

AUMONERIE du XIII^{ème} Ouest

Permanences :
du lundi au vendredi :
9h30 - 12h00

tél : 01 47 07 46 21